

# De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ  
Mai 2007 : N°179 : 2,30 euros

**Egrem, Emine,  
Saïd et Elis :  
une famille  
albanaise à  
Châtelleraut.**

## La bouche ouverte



# Emine et Eqrem, compagnons à la communauté de Châtelleraut.

**BàO :** *Nous sommes aux Fougères, dans un logement de la communauté Emmaüs de Naintré. Au-dessus, un autre logement... autour de nous, des ateliers de travail : tri des vêtements, bennes de ferraille, réparation d'électro-ménager, et aussi des mobil-*

*homes où logent d'autres communautaires, sans oublier l'amie Geneviève. Dans la cour, une bande d'enfants jouent, c'est samedi après-midi, il n'y a pas d'école... Après un jus d'orange copieux servi par Emine, nous nous lançons pour une bonne heure de discussion... mais on va d'abord présenter la famille AJDINI qui nous vient d'Albanie : Emine, 47 ans, Eqrem 55 ans, et les deux garçons Saïd 8 ans et Elis 4 ans... Eqrem, toi le militant, présente-nous l'Albanie en quelques mots !*

**Eqrem :** Albanie, petit pays européen, il y a trois millions cinq cent mille habitants, grande partie de montagnes, petite partie de plaine, où nous habitons. Il y a une bonne température, il y a la mer, des lacs... Il y a une température bien pour l'agriculture mais une politique pas bien pour l'économie !

**BàO :** *On se souvient d'Enver Hodja !*

**Eqrem :** Enver Hodja était un ami très fort de Staline. Comme Staline, c'était un dictateur pendant plus de quarante ans. Il a mis plus de cinq cent mille personnes en prison... Et je ne sais pas exactement mais plus de quinze mille exécutions...

**BàO :** *Un changement a eu lieu à sa mort...*

**Eqrem :** Oui... le mur de Berlin a été cassé... En 1991, un nouveau parti s'est

organisé en Albanie, le parti démocratique où moi je suis entré et milité beaucoup. En 1992, on a gagné démocratiquement les élections. Pour cinq ans, mon parti a changé tout le système politique en Albanie. Il a mis l'économie comme en Europe, système capitaliste. Mais en 1997, le parti communiste a organisé une révolution bolchevique et le parti démocratique est tombé. Toute personne militante était attrapée par le gouvernement communiste et mise en prison. La justice a été changée, la police changée, pour mettre une police communiste, agressive con-

tre toute personne anticommuniste.

**BàO :** *Et pour toi, comment ça s'est passé ?*

**Eqrem :** Le Parti communiste a changé de nom en Parti socialiste mais ce n'est pas vrai ! Ils ont changé de costume : du costume rouge au costume bleu, mais l'idéologie de la tête c'est l'idéologie communiste. Moi, j'ai été mis une année en prison avec beaucoup "d'activistes" du Parti démocratique. Beaucoup sont morts en prison avec des méthodes cachées du Parti communiste d'avant.

**BàO :** *Pas facile à vivre pour toi Emine !*

**Emine :** Quand Ekrem était en prison, j'étais chez papa avec Saïd, ma maison a été brûlée... C'était pas facile, je n'ai pas vu Eqrem pendant une année. Mon papa a demandé un avocat mais c'était pas facile. Saïd a toujours eu peur... les autres lui disaient : "Ton papa il est en prison, ton papa il est en prison !". Toujours comme ça... Il pleurait beaucoup. Il a vu la police taper Eqrem à la maison quand ils sont venus le prendre, il avait deux ans et demi... Il criait beaucoup : "Maman, maman..." Moi je disais : "S'il vous plaît, laissez..." Et jusqu'à cette année, Saïd il a eu peur, toujours, toujours... A La Rochelle, quand il a été à l'école, il appelait : "Papa, papa". On lui disait : "Non, non, c'est très gentil ici..." Il regarde toujours comme ça et quand il voit la police, il a peur. Cette année, ça va mieux.

**Eqrem :** L'année passée, le médecin regarde Saïd et questionne moi et Emine : "Pourquoi ton garçon il a peur ?" Moi je lui explique ça et après, il a appelé un psychologue qui a questionné moi, Emine et Saïd. La conclusion, c'est que ça va passer doucement, doucement. La France

c'est un pays démocratique, Saïd a beaucoup de petits copains à l'école... Pour Elis c'est normal, il est né ici...

**BàO :** *Et toi Emine, tu n'as plus peur ?*

**Emine :** C'était une pression psychologique... "Je vais prendre ton garçon..." ou "Ton mari va mourir en prison..." Et les papiers glissés sous la porte de mon papa... L'avocat demandait pour que j'aie voir Eqrem en prison, jamais, jamais c'est possible...

**Eqrem :** Jamais pour les "activistes" mais pas de problème pour les autres mis en

## Les Fougères : Emine au tri des vêtements...





**Eqrem explique son travail...**

prison pour vol par exemple...

**BàO :** *Eqrem est donc sorti au bout d'un an...*

**Eqrem :** Je suis revenu à la maison. Avec le Parti démocratique, nous avons organisé des protestations, des manifestations... Et j'ai eu des problèmes avec la police secrète. Pas d'uniformes, en civil... Tu passes sur la route pour ton travail... Des policiers en civil regardent s'il n'y a pas quelqu'un et paf, ils t'exécutent avec un pistolet. Aux informations, ils disent que quelqu'un est mort, on ne sait pas qui c'est ! Pour moi c'était très difficile... J'ai pris ma femme qui était "activiste", militante du "forum femmes" du parti démocratique. On a pris Saïd qui était petit et le papa d'Emine nous a aidés pour payer ce voyage très très cher. On a passé la mer dans un petit bateau, avec une mer où il y avait beaucoup de vent, très dangereux, beaucoup de risques de mourir : 4 heures de voyage très difficiles. On est entrés en Italie et le papa d'Emine avait prévu un petit camion boxer qui nous a amenés en France.

**BàO :** *Revenons un peu en arrière... Vous faisiez quoi en Albanie ?*

**Eqrem :** J'habitais un village, j'ai fait des études dans une école d'agronomie. Mon village était à 50 kms de Tirana la capitale d'Albanie.

**BàO :** *Et toi Emine, tu étais du même village ?*

**Emine :** Non, j'étais d'un autre village. Eqrem après son école est venu travailler dans mon village. C'est comme ça que j'ai connu Eqrem.

**Eqrem :** Dans le village d'Emine, c'étaient des fermes d'Etat aidées par le gouvernement alors que dans mon village, c'étaient des coopératives et là c'est très très difficile, à cause des taxes. Suite à mon école, j'ai eu la chance d'être envoyé dans le village d'Emine...

**BàO :** *Emine, c'est à ton tour de parler...*

**Emine :** Moi j'ai fait aussi une école d'agriculture et j'ai été nommée "brigadier", pour diriger 45 personnes dans une ferme qui faisait du blé, du maïs, du colza. Il y avait des vaches élevées pour la viande et pour le lait.

**BàO :** *Nous revenons donc à votre arrivée en France...*

**Emine :** Clandestins, cachés, on est arrivés jusqu'à La Rochelle dans le camion. On a posé la question à une personne comme ça : où est la Préfecture ? On nous a posé des questions : quel pays ? C'était difficile pour parler et pour comprendre... Au bout de deux jours, on a trouvé une personne Albanaise qui parlait français et elle a expliqué notre histoire.

**BàO :** *On vous a mis dans un foyer ?*

**Eqrem :** Oui, un foyer, j'ai écrit notre histoire pour envoyer à l'Ofpra notre demande de réfugiés politiques. Et surprise : l'Ofpra a répondu : "Vous Monsieur Ajdini, vous connaissez bien la situation politique de l'Albanie, mais vous en dites un peu trop sur vous tout seul !" Réponse négative ! Surprise ! J'avais expliqué mon histoire : prison... frappé... dictature...

**BàO :** *Il y a eu un recours ?*

**Eqrem :** D'abord, on a été de La Rochelle à Toulouse. Pour la commission de recours, l'Ofpra demandait visite médicale, radiographie, pour voir si la visite correspondait à mes paroles... La commission de recours, pas d'accord encore... Négatif ! Asile territorial pas d'accord. Maintenant, il y a la loi Sarkozy... Les enfants vont à l'école, ils sont réguliers, on va gagner un titre de séjour. J'ai aussi des problèmes de santé, un problème de coeur : risque d'infarctus du myocarde. Je l'ai dit à la Préfecture, mais pas de réponse encore. J'attends donc la réponse...

**BàO :** *Emine, raconte-nous cette arrivée en France...*

**Emine :** Nous sommes restés 9 jours à La Rochelle, pas de place pour nous, et ensuite nous sommes allés à Bordeaux deux jours. Pas de place encore. Au retour, on est descendus comme ça à Rochefort. Un vieil homme nous a dit : "C'est Rochefort, pas La Rochelle !" Il nous indiqua le Foyer du Cabestan où nous sommes allés. Pas de place pour vous... toujours comme ça...

**BàO :** *Et toujours avec Saïd !*

**Emine :** Toujours avec Saïd. Il était malade, ses oreilles coulaient et la gorge malade. Après cinq jours dans un hôtel...

**Eqrem :** ... deux étoiles...

**Emine :** ... nous sommes allés voir une assistante sociale pour préparer le dossier et nous sommes restés à Rochefort trois mois dans une caravane et comme Saïd était malade, retour à La Rochelle. C'était pendant les demandes perdues à l'Ofpra... Encore Rochefort pendant huit mois et en juillet 2004, on a pris le train. Elis était bébé, il pleurait beaucoup pour boire... Une personne qui était dans le train nous a dit : "Et vous ?" - Nous sommes Albanais... "Vous allez où ?" - Je ne sais pas, comme ça... Et la dame dit : "Il y a Emmaüs ici, vous descendez à Naintré !" - Et nous on pensait : qu'est-

ce que c'est Emmaüs ? Quelqu'un a téléphoné et Bruno et Hélène sont venus...

**BàO :** *Quel soulagement pour vous !*

**Eqrem :** Bruno très très gentil ! Il nous a tous amenés à La Tour... Il nous a donné une chambre, pendant trois mois, et après on est venus ici aux Fougères.

**BàO :** *Et petit à petit vous avez compris ce que c'est Emmaüs !*

**Emine :** Dans notre pays, il n'y a pas de groupe comme ça, pour aider quelqu'un... Saïd va à l'école à

Naintré, en CE1... C'est Lydie qui l'emmenait, maintenant il va avec le car... Elis va à la maternelle...

**BàO :** *Je suis sûr qu'ils apprennent le français plus vite que vous !*

**Emine :** Saïd apprend vite, Elis demande toujours en français.

**Eqrem :** Intéressant que Saïd veut parler un peu l'albanais. Il parle bien le français, la maitresse est très contente, il écoute bien. Elis nous écoute parler tous les deux en albanais. Mais il répond en français...

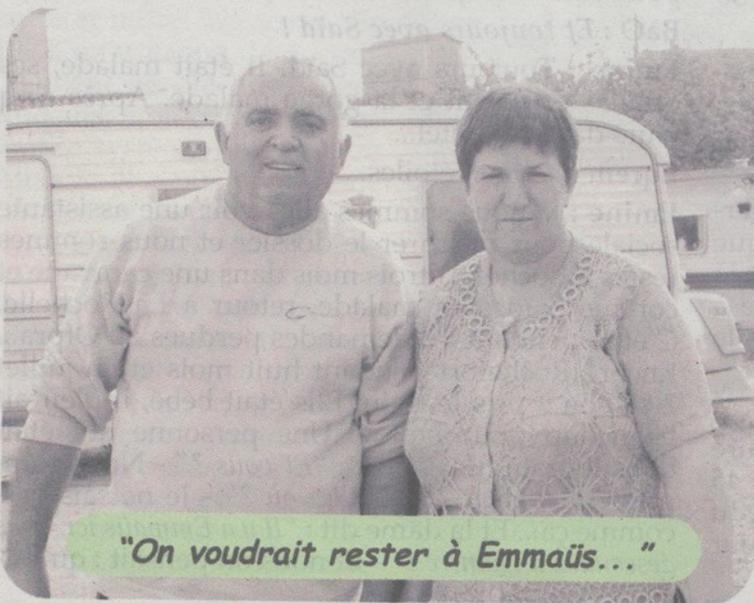
**BàO :** *Je sais aussi que vous travaillez le français.*

**Emine :** Oui, deux fois par semaine, nous apprenons le français avec Catherine Charrier et Michèle Perrin... Nous les remercions...

**BàO :** *Et bien sûr, vous avez participé au travail de la communauté...*

**Emine :** Pendant trois jours à La Tour, on regardait comme ça les camions... Qu'est-ce que c'est ? Et Eqrem a demandé à travailler... Il a commencé sur un camion, mais à cause de la maladie, il est maintenant toujours à la ferraille aux Fougères.

**Eqrem :** Je travaille ici, la maison est ici, c'est bien. Je fais le démontage des machines à laver, frigos, gazinières... Je trie la ferraille...



"On voudrait rester à Emmaüs..."

**BàO :** *Et toi Emine ?*

**Emine :** Les premières fois, je regarde les femmes qui travaillent ici, qui amenaient les enfants, et je demande ce que je fais. J'ai repassé un peu... Et j'ai gardé les enfants...

**Eqrem :** Emine, on l'appelle "Maman Emmaüs" parce qu'elle "porte" bien les enfants et tout le monde est très content pour Emine... Et maintenant les enfants veulent rester ici ! Ils pleurent quand la maman vient les chercher, pour rester ici encore !

**BàO :** *C'est organisé avec Geneviève je crois ?*

**Emine :** Oui, pendant les vacances, on s'occupe des enfants, il y en a beaucoup... maintenant que Elis va à l'école, je travaille au tri des vêtements... Ici aussi comme Eqrem.

**BàO :** *Et pour les papiers, où vous en êtes ?*

**Eqrem :** Toujours attestation provisoire, en attendant la réponse...

**BàO :** *Une question toute autre : votre appartenance religieuse là-bas et votre venue en France ?*

**Eqrem :** En Albanie, il y a trois religions : 65% de musulmans - 500 ans de colonisation turque - 25% d'orthodoxes et 10% de catholiques. Il n'y a pas de problèmes de religions : mon frère est marié avec une femme orthodoxe... Le chef de l'état peut être catholique, orthodoxe ou musulman, pas de problème... Pas de guerre de religion.

**BàO :** *Vous, vous êtes musulmans ?*

**Eqrem :** Nous sommes musulmans... pas de problème ici.

**BàO :** *Quand vous aurez les papiers, qu'est-ce que vous ferez ? Vous quitterez Emmaüs ?*

**Emine :** Nous on voudrait avoir papiers, mais je voudrais rester là, à Emmaüs... Eqrem aussi...

**Eqrem :** Avec ma maladie, c'est difficile de trouver autre travail. Et si je rentrais en Albanie, pas de médicaments comme il me faut... direct je meurs ! J'ai deux problèmes en Albanie : problème gouvernement, problème santé !

**BàO :** *Vous avez des nouvelles de vos familles qui sont restées là-bas ?*

**Emine :** Des nouvelles de mon papa... Quand nous sommes venus là, la police a attrapé mon papa : "Pourquoi vous avez organisé la fuite ?" Il a été frappé beaucoup beaucoup, mis à l'hôpital, perdu connaissance...

**BàO :** *Vous téléphonez de temps en temps ?*

**Eqrem :** Oui, on peut téléphoner : j'ai deux frères là-bas... Je leur parle un peu avec le portable...

**BàO :** *Et toi Emine ?*

**Emine :** J'ai une soeur et un frère...

**BàO :** *Maintenant que vous avez "deux pays", souhaitons qu'avec l'Europe, les relations deviennent possibles pour qu'un jour vous puissiez voyager librement de l'un à l'autre...*

## Les Peupins

Voilà un Bouches à Oreilles qui tombe en plein festival de Cannes. Alors ne vous étonnez pas, chers amis, si vous trouvez parfois quelques allusions au 7ème Art. (*Le jeu est de repérer les films cités...*) Ce dernier vendredi 13 ne fut pas un scénario d'horreur, mais l'assemblée générale d'Emmaüs Peupins qui s'est déroulée dans la joie et dans la bonne humeur, d'autant que les comptes de l'exercice écoulé sont excellents. Et Mano, la Pretty Woman de Mauléon, était particulièrement ravie de nous en faire part. Bravo donc à la gestion rigoureuse et précise de nos responsables. Bernard Arru, le bon samaritain d'Emmaüs France, a insisté sur les progrès de la branche communautaire pour laquelle il travaille très activement. Mais il souligne aussi tout le chemin qui reste à accomplir pour éradiquer les vieux démons du "protectionnisme familial"... Le Pacha en est conscient : il est loin d'avoir terminé sa mission et la Guerre des mondes n'est pas complètement finie. Mister Georges est revenu sur la réunion de région qui avait essentiellement pour thème le problème des retraites, sujet qui sera encore à la une de "Dourdan 2". A noter aussi que le conseil d'administration a été en partie renouvelé et les Tontons Flingueurs Jacques et Régis en font maintenant partie. La journée communautaire se déroula dans un cadre idyllique à Maillezais. Quelle était verte ma vallée ce jour-là, au pied de la célèbre abbaye St Pierre, l'un des hauts lieux historiques de la Vendée. On en profita aussi pour élire les délégués des compagnons pour l'année 2007/2008 : les diaboliques Lulli et Iveta pour le Peux, et les hom- accueilli un jeune et élégant bipède montpelliérain portant le nom de Patrick. Ce mammi- fère, rappelons-le, est de l'ordre des primates, comme King Kong, il est doté de mains préhensiles dont il s'est souvent servi à Mauléon, d'un langage articulé et d'un cerveau qui lui sera fort utile dans son futur rôle de responsable. A Mauléon, Madjid prend les rênes du secteur électro-ménager en tant que responsable salarié. Madjid est un professionnel de ce domaine. Gageons qu'avec lui, l'électricité ne sera plus en état de siège. Enfin, notre Predator local, Christian, est allé à Paris, non pas pour passer une nuit américaine, mais pour participer à une réunion régionale et surtout à l'assemblée générale d'Emmaüs France. Il nous en parlera certainement à la prochaine réunion de communau- té, sinon nous ferons preuve à son égard d'une intolérable cruauté. Merci de votre patience et à bientôt. . . Pierre Yves.

## Fontenay le Comte

Après une bonne braderie les 12 et 13 mai dernier, nous préparons notre assem- blée générale, vendredi 25 mai 07. Toujours des travaux, l'assainissement autonome de La Froterrie vient d'être refait. Loïc, le chef bricoleur, continue à améliorer notre quo- tidien, une baguette par ci, un coup de pinceau (ou plusieurs coups de rouleaux) par là... Merci à la communauté de Saintes, les compagnons, amis de Fontenay ont bien apprécié la fête de dimanche dernier. Mimile va partir en vacances, un calme bien apprécié par tout le monde... A bientôt. Olivier.

## "Nous avons créé un groupe de paroles..."

### Poitiers

C'est le printemps et à la communauté ça bouge. Plusieurs compagnons sont partis pour différentes raisons (l'alcool est une des causes), et d'autres sont arrivés... Avec les ponts, tout le monde a bien profité pour goûter à quelque chose des vacances... vacances qui s'annoncent pour tout le monde. Pour la fête de Saintes, beaucoup de compagnons et enfants s'y sont rendus... très heureux et très contents de ce qu'ils ont vécu. Enfin, après de longues attentes, le bâtiment brûlé de 2004 est fini et sera bientôt fonctionnel.

Vittorio et des compagnons de la Matau.

### Niort

A la communauté, peu de changement au niveau des compagnons (effectif : 18). L'ambiance est actuellement bonne entre nous. Nous préparons la grande vente d'été qui aura lieu les 8 et 9 juin en espérant qu'elle sera aussi bonne que la précédente. Sinon, les chiffres de vente se maintiennent. Nous sommes envahis par les D3E car ENVIE 16 ne passe pas régulièrement et les dépôts sont de plus en plus nombreux. Nous n'avons toujours pas reçu les palettes pour le stockage. Au niveau textile, nous sommes aussi submergés et attendons vivement l'agrandissement de TRIO. La "loi anti-tabac" qui avait été appliquée dans les lieux de vente vient d'être aussi mise en place dans la salle à manger, il fait beau donc tout le monde va fumer dehors !!! Notre prochaine Assemblée Générale aura lieu le 15 juin prochain, vous y êtes tous cordialement invités. Les compagnons.

### Thouars

L'effet rangement après la braderie nous donne peu de temps pour les nouvelles et nous nous en excusons. La braderie qui a duré 5 jours a connu comme chaque année un succès local. Cette manifestation est devenue un rituel pour la ville. Malheureusement les ventes n'ont pas été en rapport avec le nombre de visiteurs d'où un chiffre moins important que l'an dernier. Après ce gros travail où tout le monde, amis, compagnons, ont donné de leur temps et leur volonté de bien faire, un repos mérité a suivi cette braderie d'où les difficultés de nous avoir au téléphone. Actuellement comme de coutume après chaque braderie c'est la période de nettoyage et les magasins ouvrent au fur à mesure. En premier la cour, puis Zola et Parthenay, et samedi Thouars. Suite à ces rangements, la cour est devenue un véritable capharnaüm et cela fait le délice des visiteurs qui peuvent chiner dans tous les coins de la cour. Pas de changement dans notre effectif. Nous préparons également le départ en retraite de nos deux responsables et un CA ouvert à tous, avec Capucine, a permis d'écouter ce qu'attendait l'ensemble de la communauté pour le remplacement du responsable. Des échéances ont été fixées et le choix définitif fixé au maximum pour février 2008. Avec le retour du "beau temps" nous commençons à parler vacances. A bientôt. Bernard.

## ...et d'entr'aide pour les compagnons." Cté Rochefort

# Rochefort

Nous avons fait une sortie communautaire au Puy du Fou, nous étions soixante, tous les compagnons (sauf Daniel, qui habitant à l'extérieur a des obligations notamment "ménagères" et ne dispose pour cela que de son week-end), les responsables et 28 bénévoles et leurs enfants. Première expérience d'une sortie collective très réussie. Nous avons fait une sortie à l'Ile d'Aix et là nous étions 15. On a loué des vélos pour faire le tour de l'île. Là aussi il faisait très beau. Il y avait avec nous un Roumain de Iasi. La communauté de Iasi en Roumanie, nous a rendu visite et est repartie avec un camion de 48T rempli de mobilier, bibelots et li-vres. Nous avons créé à la communauté un groupe de paroles et d'entraide pour les compagnons. Ouvert au début pour des problèmes d'alcool, ce groupe animé par Véronique et Daniel, s'est étendu à tous les problèmes personnels qui peuvent se poser. Sans jugement, chacun essaie de résoudre ses problèmes et les problèmes de "l'autre". Ceci en toute discrétion et sans préjugés. Ci-joint une lettre ouverte à Martin Hirsch (cf page D). A bientôt, Emmaüs Rochefort.



Deux photos de la fête à Saintes...

## Saintes

Bonjour à tous, amis de Bouches à Oreilles. L'évènement majeur de notre communauté pour ce mois de mai fut la fête organisée pour les 20 ans de la communauté. Malgré un temps pluvieux pour la matinée, la pluie s'arrêta pour le début des festivités et jusqu'en soirée. Merci à tous, compagnons, amis, gens du spectacle, ainsi que les communautés présentes et les invités de passage. Pour finir, le départ inopiné de deux compagnons et l'arrivée de quatre nouveaux ainsi que la présence de deux bénévoles venus du partenariat du Cada, nous procurent une ambiance où les conversations vont bon train. Olivier le cuisot.

## Abonnement

NOM: .....

PRÉNOM: .....

ADRESSE: .....

Abonnement :  
**23 euros (10 Numéros)**  
Abonnement de soutien : à partir de 30 euros  
Petits budgets : nous contacter.  
Chèques à l'ordre de **EMMAÛS**, adressés à :  
**Journal De BOUCHES à OREILLES**  
Emmaüs Peupins  
79140 LE PIN

# De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ  
Mai 2007 : N°179 : 2,30 euros

## Le pince oreilles

Edito

Fallait-il rejoindre

le gouvernement Sarkozy ? (à deux voix...)

De nombreuses réactions ont suivi la nomination de Martin Hirsch, président d'Emmaüs France, dans le gouvernement de Mr Sarkozy, certaines enthousiastes : nos dossiers vont être mieux défendus, en particulier celui du statut des compagnons mais aussi celui de l'emploi pour les plus démunis, les enfants pauvres etc... d'autres réactions sont plus critiques : Martin va être instrumentalisé, servir de caution pour des politiques inacceptables etc..., les journalistes s'employant à bien souligner les difficultés de cette position...

Mais est-ce une position gênante pour Emmaüs ? L'abbé Pierre a lui-même été député du centre-droit, il a toujours travaillé autant avec des hommes de droite que de gauche, comme l'a fait le Père Léon du Nord Pas de Calais ou le Père Wrezinski du Mouvement ATD Quart Monde.

Le monde n'est pas constitué des bons d'un côté et des mauvais de l'autre, c'est pourquoi le mouvement Emmaüs est apolitique et non confessionnel.

Je crois donc que Martin aujourd'hui continue de bien défendre les valeurs du mouvement Emmaüs, celles de l'ouverture, de l'expérimentation, de l'action concrète auprès des plus démunis et c'est ça l'essentiel. Bonne chance Martin !

**Bernard Arru**

Premier "incident" le 21 mai : "Martin Hirsch a fait savoir qu'il n'approuverait pas les franchises sur les soins proposées par Nicolas Sarkozy..." Bravo Martin ! Mais jusqu'où pourras-tu tenir ? Jusqu'où pourras-tu cautionner la réalisation d'un "programme annoncé" bien souvent "hors valeurs Emmaüs" ? Comme le disent les compagnons de Rochefort (voir page D) : "Le challenge est lourd..." On connaît ta libre parole... continue de l'ouvrir sans faiblir ! Et même si tu n'es que Haut Commissaire, rappelle-toi qu'en cas de désaccord grave : "Un ministre, ça ferme sa gueule ou ça démissionne !" (JPChevènement)

**Georges Souriau**

## Sommaire

Num 179 - 16 pages

**1/4** : Interview de Emine et Eqrem, compagnons à Châtellerault.

**5/6/7** : Nouvelles des communautés Fraternité.

**8** : AG Emmaüs France Impressions...

**9** : Perles de vie.

**A** : Edito.

**B/C** : Vers Dourdan II : le chantier fait le point.

**D/E** : Martin Hirsch au gouvernement... Anniversaire Comté de Saintes.

**F/G** : L'Histoire d'Emmaüs par Axelle Brodiez (5/5).

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ARRU BERNARD

RÉDACTEUR : SOURIAU GEORGES

IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"

EMMAÛS PEUPINS - 79140 LE PIN



## Le chantier fait le point : "Expression et Participation des compagnons"

Depuis Dourdan en novembre 2005, le chantier chargé de "suivre l'affaire" a beaucoup bossé, à personnel souvent réduit, piloté par Josiane... Je dois dire que les deux compagnons qui en font partie sont très fidèles aux réunions... La dernière étape fut l'animation de rencontres régionales rassemblant "le trépied" pour arriver à des propositions de plus en plus précises... Cette étape est indispensable pour une réelle prise en compte du mouvement... Qu'on le veuille ou non, il y a sur ces sujets des réticences... plus ou moins justifiées... dûes à l'histoire du mouvement, dûes à l'histoire des fédérations et des groupes, dûes à telle ou telle personnalité... Tout cela évolue, le chantier en est témoin... Les impatiences ne manquent pas mais il faut "laisser le temps au temps" comme disait l'autre ! D'où ces débats régionaux compagnons amis responsables pour des prises de conscience "collectives" des problèmes soulevés...

### 5 régions ont mis en avant les convergences suivantes :

#### A PROPOS DE LA RETRAITE DES COMPAGNONS :

Etre compagnon retraité comporte à la fois des droits et des engagements réciproques pour le retraité et la communauté.

Aller vers une plus grande équité, passe notamment par la possibilité :

- Pour chacun, de pouvoir bénéficier de la totalité de ses droits à la retraite.
- D'avoir véritablement le choix du lieu de retraite - dans ou en dehors de la communauté - , décision prise par le retraité et la communauté.
- De permettre à la communauté de concilier maintien des retraités qui le souhaitent et poursuite d'une mission d'accueil ouverte.
- De garantir une certaine équité entre compagnons prenant leur retraite, dans ou hors la communauté.

Ce qui suppose :

- La possibilité de pouvoir réellement choisir son lieu de retraite (dans ou hors la communauté).
- Une préparation et un suivi / accompagnement à vie de qualité pour le retraité qui le souhaite, par la mise en œuvre et la mutualisation de moyens permettant d'anticiper et de suivre le "projet de retraite".

### On ne part pas de rien !

Au fil de son travail, le chantier a recensé une cinquantaine de "pratiques de participation" dans plus de 70 communautés... Ce "recueil" a été adressé à tous les groupes pour préparer les rencontres régionales... Par exemple :

- Des compagnons adhèrent à l'association locale et votent aux Assemblées Générales...
- Des compagnons sont membres du Conseil d'Administration, avec ou sans droit de vote...
- Des compagnons sont membres de Conseils Communautaires, de commissions diverses...
- Des compagnons sont élus par les autres compagnons pour participer à différentes instances...
- Le Collège de Compagnons Fraternité s'est élargi maintenant à la Région Poitou-Charentes-Pays de Loire... et ça marche...

Ces exemples montrent que des avancées sont possibles, sans attendre que tout vienne d'en haut... Compagnons, amis et responsables peuvent débattre sur ces pratiques concrètes pour les adapter au mieux à leur environnement local...

Ceci en attendant que Emmaüs France, ou la Branche Communautaire, à partir de la réalité et des débats en cours, en conformité avec la Charte des Communautés (mars 07), décide de points précis, de règles précises à appliquer dans tous les groupes. C'est le souhait de beaucoup de compagnons...

Nous l'avons entendu plusieurs fois : "La démobilisation des compagnons vient beaucoup de la lenteur du processus national..."

- Un "contrat personnalisé" à élaborer entre chaque retraité et chaque communauté, comportant les droits et engagements réciproques, tels que :

\*Parmi les droits garantis aux retraités: celui d'une participation à l'activité non obligatoire et avec des horaires aménagés, le maintien, par la communauté, d'un suivi pour ceux qui prennent leur retraite à l'extérieur et qui le souhaitent,

\*Parmi les engagements des retraités : la participation à un minimum de vie communautaire, de solidarité.....

- La garantie, par le Mouvement, du principe d'un montant minimum commun de "reste à vivre" ou "plus à vivre" que les retraités restent ou non dans la communauté. Cette somme complémentaire serait à déterminer rapidement par le Mouvement. L'existence d'un "montant minimum commun" à déterminer, implique nécessairement la signature d'un contrat individualisé, s'inscrivant ainsi dans une logique de solidarité et non d'assistant.

- Le respect, par l'ensemble des communautés, de certaines exigences communes, telles que l'inscription à l'URSSAF dès le premier jour.

- La réalisation d'une étude analysant l'incidence du RMI sur le calcul du montant de la retraite.

- La mise en œuvre d'un "tutorat compagnons" pour développer la transmission des savoir-faire des compagnons retraités envers d'autres compagnons.

- Pour permettre aux compagnons de bénéficier de la totalité de leurs droits à la retraite, la mise en place d'un répertoire national des temps de présence en communauté. L'existence de ce répertoire national, comme le choix véritable du lieu de retraite décidé entre le retraité et la communauté, sont des moyens qui permettent au Mouvement de garantir une plus grande équité entre les personnes.

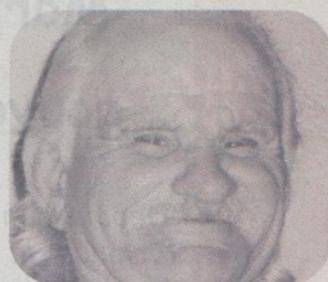
## Reconnaissance sociale des compagnons (statut) !

Est-ce que cette question avance ou pas ? Ce point étant de la responsabilité des instances nationales, les régions insistent pour qu'Emmaüs France et la Branche Communautaire s'en saisissent... pour aboutir à la reconnaissance explicite d'un statut !

## 10 de nos retraités. Ils sont pas beaux ?



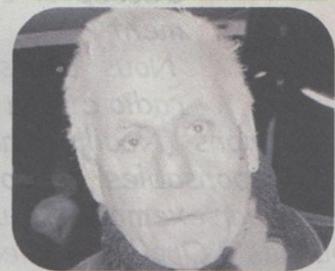
Mimile (Fontenay)



Popeye (Fontenay)



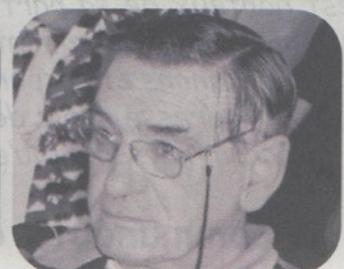
Raymond (Peupins)



Armand (Peupins)



Jean Claude (Saintes)



François (Saintes)



Fernand (Thouars)



Alphonse (Thouars)



Jacquot (Poitiers)



Jean Claude (Naintré)

Dans le prochain Bouches à Oreilles, nous continuerons de rendre compte des réunions régionales sur le point important de la PARTICIPATION DES COMPAGNES ET COMPAGNONS DANS LES INSTANCES DU MOUVEMENT.